

## **Dimanche 14 juin 2015 – 11<sup>e</sup> dimanche ordinaire B**

*« C'est la plus petite de toutes les semences, mais quand elle grandit, elle dépasse toutes les plantes potagères »*

### **Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 4, 26-24**

#### **Homélie du Père Franck Delorme, jésuite**

Jésus enseigne en images, en paraboles, usant de comparaisons pour évoquer le règne de Dieu aux foules massées devant lui sur le rivage, comme à ceux qui l'entourent et à ses disciples, un moyen pour les faire entrer dans le mystère, pour inviter leur intelligence à lâcher prise, conduire leur désir de comprendre « en eau profonde » pour faire fonds sur la Parole d'un autre.

Un moine disait qu'il nous fallait apprendre à écouter la Parole comme une musique, du moins dans un premier temps, pour la ressaisir dans sa qualité première. L'écouter comme une mélodie sans vouloir trop vite la maîtriser. L'écoute se fait alors musicale, plus personnelle.

Ces histoires de nature que sont ces paraboles, simples, accessibles à chacun, puisque tous contemplant cette réalité, du plus petit au plus ancien. Une terre, un champ, un paysan, une semence, la croissance, la moisson... tout est là sous nos yeux mais ces paraboles sont aussi révélatrices de notre manière de regarder, de nous tenir devant le mystère du règne de Dieu, révélatrice de notre relation personnelle avec le Seigneur mettant en lumière résistance et ouverture, notre disponibilité à écouter.

Au cœur de ces deux paraboles se tient un personnage à la fois discret et présent, le personnage du « temps ». Le temps qui oblige l'homme à se mettre à son pas, à prendre le rythme d'un temps dont le déroulé orientera nos décisions.

Jésus fait comprendre la place du temps au cœur du règne de Dieu, une expérience constante et banale que fait chacun d'entre nous. Il s'agit d'accueillir ce travail de croissance dans sa durée, de laisser faire cette œuvre de maturation, certaines sont plus rapides que d'autres qui réclament alors patience et persévérance. Travail d'enracinement, à l'image du grain semé en terre à qui il faut du temps pour que la pousse vienne à la lumière. S'ouvre alors un temps d'attente et d'espérance qui réclame de nous laisser faire jour après jour. Cela contraste fortement avec ce que nous vivons aujourd'hui lorsque nous cherchons plutôt à précipiter le temps, à en user de façon plus intensive, voire à l'optimiser aider par les moyens technologiques.

Cette parabole de la semence qui pousse toute seule ne nous explique pas comment se fait la croissance. Mystère de la vie. Un moment arrive où la moisson est là, le fruit est mur, finit la patience voilà que vient le travail de la faucille. Jésus invite à la confiance, à vivre une patience renouvelée en s'ajustant

au rythme du Seigneur, il nous appelle à croire en ce fruit qui mûrit, en cette moisson qui lève. Il convient de vivre le temps présent en faisant confiance à ce que produira la terre. Avec Jésus, il nous faut apprendre à porter un regard nouveau sur notre réalité quotidienne au travers de ce que nous vivons dans notre vie professionnelle, familiale ou amicale, un regard empreint de confiance et d'espérance comme celui de Jésus qui disait à ses disciples : *levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson.*" Jn 4,35.

Porter un regard nouveau sur le monde qui nous entoure et considérer ce qui lève dans notre vie jour après jour, cueillir les fruits murs au moment opportun pour ne pas compromettre saveur et qualité de la récolte.

Accompagner la croissance en acceptant un rythme qui ne vient pas de nous, il nous demande d'être attentifs à mettre en œuvre les différentes actions laissées à notre responsabilité au moment voulu (comme le paysan doit accompagner la croissance de son champ jusqu'à la moisson et pour cela bêcher, tailler, arroser, ajouter de l'engrais...). Il ne s'agit donc pas de rester inactif dans une attente passive. Le règne de Dieu se présente ainsi comme une histoire en mouvement à laquelle l'homme est invité à prendre une part active, non comme dans l'image figée d'un tableau.

Cette dernière parabole révèle un chemin de contrastes – le plus petit et le plus grand – chemins que la Bible aime nous faire emprunter. Cette graine des plus petites a échappé aux oiseaux pour grandir et se déployer dans les cieux pour leur offrir ses branches. Image d'un règne de Dieu accueillant, ouvert à tous les oiseaux du ciel, d'un Royaume de Dieu qui vient et que rien ne pourra arrêter dans sa croissance. Ce qui paraissait insignifiant au commencement se déploie désormais pour devenir la plus grande plante du potager.

Ces deux paraboles sont une invitation à nous ajuster au travail de Dieu dans notre vie quotidienne comme dans notre monde, à apprivoiser ce travail secret du Seigneur pour nous mettre davantage à son rythme jour après jour. Nous n'avons jamais fini d'apprendre cette musique évangélique.

Des paraboles sont aussi une invitation à contempler la nature qui nous entoure et nous parle de la venue du règne, de son inattendu. Levons les yeux, admirons la moisson qui lève, partageons autour de nous la bonne nouvelle du salut, d'une vie plus forte que la mort, parvienne à tous les hommes de toute la terre.

*© Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

*Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: [eglise.saint-ignace@jesuites.com](mailto:eglise.saint-ignace@jesuites.com)*